

PARIS ■ Il est l'un des derniers grands maîtres de l'art de la laque

Un artiste berrichon expose au Sénat

Installé depuis vingt ans à Aize, près de Vatan (Indre), Rémi Maillard explore depuis trente ans l'art de la laque. Une grande exposition lui est consacrée à l'Orangerie du Sénat jusqu'à dimanche.

Avant l'Indre, Rémi Maillard a eu un atelier à Nançay, puis à Vierzon. Il est l'un des derniers grands maîtres de l'art de la laque en France. Le ministère de la Culture l'a récemment contacté afin qu'il accueille durant trois ans un apprenti.

L'homme a fait ses débuts dans la haute couture, travaillant pour de grandes maisons comme Ted Lapidus, Poppy Moreni et Dior. C'est en 1982 qu'il découvre l'art de la laque auprès d'une amie, Paulette Bonizec. Comence alors un long ap-

prentissage, entrecoupé de voyages en Orient.

Lors d'une exposition personnelle à Noisy-le-Grand en avril 1994, il fait la rencontre de Bernard Dunand, dernier des cinq fils du grand laqueur Jean Dunand et devenu à son tour maître en la matière.

La laque est un art exigeant : « Chaque panneau nécessite entre quarante et cinquante couches de laque, sachant qu'il faut compter quatre jours d'attente entre chaque. La réalisation d'un panneau demande donc trois à quatre mois. C'est pour cela que beaucoup se découragent. »

Rémi Maillard est l'un des rares artistes français à mêler toutes les grandes techniques de la laque issues des différents pays d'Orient. Ses panneaux sont décorés à la feuille



BERRY. Rémi Maillard a eu un atelier à Nançay puis à Vierzon.

d'or ou d'argent ou encore à la coquille d'œuf. Ses motifs contemporains et non figuratifs trouvent leur source dans la calligraphie japonaise ou dans la nature, dans le feuillage des arbres par exemple.

Rémi Maillard expose au

Sénat depuis le 5 août à l'invitation du sénateur-maire de Châteauroux, Jean-François Mayet (UMP). On peut y voir six grands paravents, l'un d'eux lui ayant valu le grand prix régional Société d'encouragement aux métiers d'art, en 1996. ■

Pratique. Jusqu'au 15 août à l'Orangerie du Sénat, jardin du Luxembourg, à Paris. Tous les jours de 11 heures à 19 h 30. Entrée libre.

LA LAQUE

Un art millénaire. La laque est originaire de Chine. Les premiers objets en laque datent de l'époque des Zhou (1^{er} millénaire avant Jésus-Christ). Ce vernis extrêmement fin est appliqué en couches successives puis lustré jusqu'à obtenir un effet brillant incomparable.